

La vie de châtelain dans le quartier!

Issu d'une famille noble, François-Louis de Bons, né à Morat en 1723, était fils de pasteur et pasteur lui-même, puis professeur de théologie à Lausanne. Ses trois sœurs ont fait de bons mariages, dont une en épousant François Crousaz de Prélaz.

De son propre mariage naîtront 12 enfants entre 1760 et 1774.

En 1773, François-Louis de Bons a été en mesure d'acquérir, de Jean François de Crousaz, le domaine de Valency, en Prélaz-Dessus. Celui-ci, pour le prix de 47'000 francs, comprenait maisons de maître et de fermier, granges, écuries, four, pressoir et quelque quinze hectares de prés, de champs et de vignes. En 1781, il a fait reconstruire la maison principale. Il a cédé ce domaine à sa fille aînée Charlotte Louise lorsqu'elle a épousé Antoine Hardy mais celle-ci a dû le revendre après d'importants revers de fortune.



©Françoise Duvoisin

Le domaine de Valency a donc passé en 1794 à Jean-François-Paul Grand, banquier suisse à Paris et rentré au pays au moment de la Terreur. Il a transformé et amélioré la maison de maître où il a hébergé plusieurs émigrés français royalistes.

En 1870, c'est sa petite-fille, Sophie-Marie Grand d'Hauteville qui a reçu le domaine de Valency en héritage. Celle-ci n'était autre que l'épouse de Sigismond de Charrière de Sévery, bourgeois de Cossonay, de Lausanne et de Sévery, conseiller municipal, puis député au Grand Conseil. Le domaine était alors composé d'un château auquel on parvenait par une allée de tilleuls et un portail Louis XVI, d'un grand parc boisé à flanc de colline, d'une ferme et de ses communs en contrebas. L'immense propriété s'étendait de la route de Prilly jusqu'au chemin de Renens vers le ruisseau du Galicien.

En 1876, à la mort de Sigismond, son fils William de Charrière de Sévery a reçu en héritage le Château de Valency et l'a fait restaurer partiellement. Toutefois, il n'y habitera qu'à partir de 1898, au décès de sa mère.

Par manque de confort du château et par nécessité politique, William de Charrière de Sévery, membre de la Constituante, député, a déménagé en ville et ne regagnait sa propriété que durant l'été.

En 1932, William a vendu à la commune de Lausanne environ 38'000 m² de ses campagnes, ce qui a permis de développer intensément l'habitat dans le quartier, notamment des logements subventionnés. Valency devenait une véritable zone urbaine de 1'500 habitants.

William de Charrière de Sévery a également cédé à la Ville, et gra-

tuitement, 8'230 m² de terrain couvert essentiellement de bois et de vignes, à la condition expresse que ceux-ci soient utilisés pour la création d'un parc et jardin public pour la population ouvrière et qu'aucune construction n'y soit bâtie. La ville de Lausanne a également racheté la partie supérieure de son domaine (55'300 m²), ainsi qu'une parcelle à l'est appartenant à la sœur de William de Charrière et c'est ainsi que le Parc Valency a pu être créé entre 1934 et 1939.



©Françoise Duvoisin

Secrétaire à l'état-major, diplomate, député, connu pour ses publications historiques et sa générosité, William de Charrière de Sévery a aussi soutenu plusieurs institutions charitables dont un orphelinat et l'hôpital orthopédique de Lausanne.

Suite à une chute et une mauvaise grippe, il est mort en 1938.

Une avenue de notre quartier porte son nom, sur décision municipale de 1945.

Son château, lui, ne sera acheté par la Ville qu'en 1970, tout comme 28'000 m² de terrain dont 22'000 m² sont venus compléter le Parc Valency du côté du Centre de vie enfantine et de la place du grill (place Dentan). **FD**

Informations tirées du livre «Rues de Lausanne» de Louis Polla et du site : www.e-periodica.ch